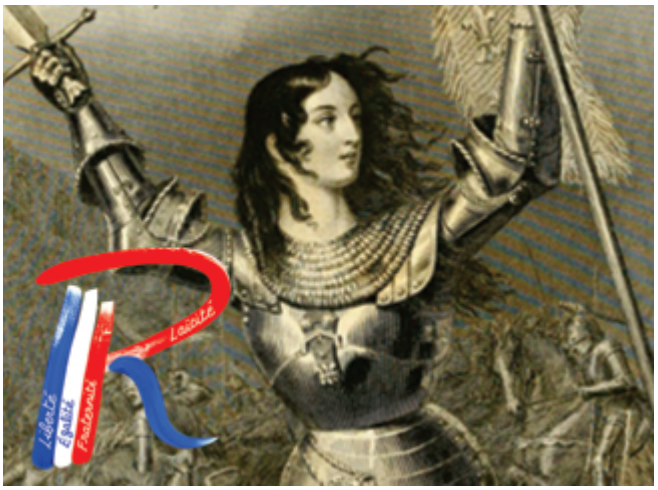
La bourgeoise Claude Chirac refourgue aux migrants les vieux costumes de Chirac !

écrit par Christine Tasin | 6 octobre 2019



.

Voilà, grâce aux migrants, le bon vieux monde ressuscité, avec ses règles, ses délices, ses injustices, « ses » pauvres à soi.

Surtout le délice suprême, celui de faire la charité. Si on le veut, quand on le veut, à qui on veut.

.

Foin des impôts qui partent en « redistribution » et arrivent dans la bourse d'un Sans-dents, d'un Gilet jaune, d'un facho votant Marine, même !

.

Grâce aux migrants, les dames patronnesses chères à Brassens sont de retour. Comme la Chirac. Bon chic, bon genre. Coiffure mode effectuée par l'artiste de ces dames, vêtements griffés qui n'en montrent pas trop, n'est-ce pas… Sourire Colgate figé. Tout est dans l'apparence, tout est dans le théâtre.

Ah ! le pied ! Pouvoir faire la charité ! Etre remercié par un étranger essuyant une larme, mourant de reconnaissance et d'amour, prêt à vous lécher les pieds pour acheter votre attention… et votre générosité. Se sentir grand, fort, généreux…

Bon, l'histoire ne dit pas si la dame se bouche le nez comme son père pour se protéger des odeurs, du bruit…

.

Ah ! Et puis, retrouver le plaisir du choix.

Jadis une Fantine, parce qu'elle avait eu un enfant hors mariage, était chassée par les bonnes bourgeoises frigides abandonnées par leurs bourgeois qui s'en allaient jeter leurs bonnets par-dessus les moulins au bordel.

A présent, ce sera la petite vieille catho qui sera méprisée, parce que blanche, parce que catho, parce que parlant français… et si elle vit avec 300 euros mensuels, dans sa voiture, la Chirac n'en a rien foutre. Ça ne rapporte rien, de faire la charité à une Française SDF, les journaleux s'en moquent, les associatifs grognent parce qu'il y a les autres qui sont prioritaires, les politiques vous tirent l'oreille parce que vous n'avez pas fait le bon choix… et vous ne récoltez même pas une couverture de Paris Match. Beurk !

A chaque époque ses pauvres préférés. A chaque époque ses injustices. A chaque époque ses luttes des classes.

Enfin, ça c'était avant. A notre époque il n'est plus de lutte des classes, il n'est question que d'idéologie, de manipulation, de politicards, de narcissiques névrosés qui n'ont plus rien d'humain. Claude Chirac comme trop de ses semblables fait partie des dégénérés.

Vous croyez que cette bonne femme aurait apporté les vêtements au Secours populaire ou à une association semblable ? Que

nenni, Madame voulait choisir (des fois que dans la masse, il y ait eu encore quelques Français d’origine qui auraient pu en bénéficier, quelle horreur !), Madame voulait faire son petit spectacle, Madame voulait participer au changement de la France applaudi par son traître de père et développé par ceux qui l’ont suivi. Une dégénérée vous dis-je.